

PEDRO NANGOU

NOUVELLES
PÊLE-MÊLE

d'ici et d'ailleurs

ÉDITIONS MAÏA

Découvrez notre catalogue sur :
<https://editions-maia.com>

Un grand merci à tous les participants de
euthena.com qui ont permis à ce livre de
voir le jour :

...

...

© Éditions Maïa

*Nos livres sont éthiques et durables : économes en papier et en
encre, ils sont conçus et imprimés en France.*

*Tous droits de traduction, de reproduction ou d'adaptation
interdits pour tous pays.*

ISBN 9791042521417

Dépôt légal : juin 2026

Nouvelles pêle-mêles (conception du recueil)

Préambule

Voici plus d'un an que j'ai suivi des cours en atelier d'écriture à l'Esprit Livre School, une bonne école d'apprentissage en écriture. J'avais souhaité améliorer mon expérience d'écrivain, ayant déjà publié 4 fois en 20 ans environ.

À la fin de mon apprentissage en CF, ma petite production, en nouvelles a été de 22 textes, suivie de cette analyse afin de protéger les écrits produits.

J'ai imaginé ainsi un titre : *Nouvelles pêle-mêle*. Des récits venus d'ici et d'ailleurs ; de près de loin et même de très loin.

De la profondeur à la superficie pour des palabres de tout âge.

J'avais déjà une petite expérience d'écriture comme érudit en littérature qui pouvait être profitable. Je suis de formation scientifique depuis le lycée ; puis Médico-chirurgicale dans les facultés de médecine et de chirurgie et les hôpitaux.

Je m'étais aussi essayé dans des études de sociologie générale, d'ethnologie, d'anthropologie et dernièrement en communication médicale et journalisme.

Malgré ce, m'approchant de la retraite j'ai découvert les propositions des formations de l'Esprit livre. J'avais ainsi opté de m'inscrire à cette école proposant des ateliers d'écriture en ligne.

Vu mon itinérance depuis ma plus tendre enfance, mon premier livre a été « Long sera le chemin du retour » (L'Harmattan, 1993) puis « Le retour inespéré 1998 » avec le même éditeur parisien qui me publiera à compte d'éditeur, sous pseudonyme (Edilo Makélé). Comme quoi, qui ne tente rien, n'a rien.

Mon expérience s'est poursuivie par la publication d'un troisième roman ; « L'adonis du printemps 2007 » à compte d'auteur chez « Société des Écrivains » avec une réédition avec

Amazon KDP 2020. Un essai, en 2021, « Le profond secret de ma mère » a aussi été accepté à compte d’auteur par Amazon KDP.

Dans ma profession j’ai eu une expérience de la littérature médicale.

Mon inscription en ateliers d’écriture à l’Esprit Livre School m’a apporté une certaine assurance et une concision des phrases sous l’œil de nos coachs (S. Gendron et Anouk Bloch-Henry et Olivier Lebleu. Cette expérience, je compte bien la fortifier avec l’esprit Livre afin de grandir plus dans ce domaine de l’écriture.

Je vous livre ici ces nouvelles sorties des ateliers d’écriture selon un ordre aléatoire, mais thématique.

REBELLE MELANIE

1. Un peu de rêve Papa !

Le jour de son départ du Camping, Le doux Mistral, dans l'Aude, proche de Saint-Pierre-la-Mer, la famille Nourtier était réunie pour le dernier petit déjeuner des vacances. Ils avaient passé des vacances par moment tourmentées.

Mélanie, 19 ans, tirée de son sommeil ce matin-là, bougonnait. Sans détour, elle dit à son père qui leur préparait les tartines :

— Un peu de rêve, papa ! Nous sommes au 21e siècle...

Cette remarque lui vint après la réflexion que lui avait faite son père concernant son retour tardif dans la nuit de la veille ; à courir les fêtes des villages voisins de Fleury d'Aude, avec sa bande de copines et copains du camping.

— Qu'est-ce que ça signifie Mélanie ? répondit François-Xavier à sa fille tout en naviguant du regard entre sa fille, son fils cadet, Max et sa femme Célia.

Mélanie avait *été irritée par les remontrances* de ses parents. Ils lui reprochaient d'être trop fêtarde à son âge.

Au petit déjeuner copieux, ils avaient discuté également de son avenir après l'année sabbatique qu'elle venait de passer en Écosse. La nouvelle méthode d'orientation par le « parcours sup » n'avait pas été très avantageuse après le Bac ; d'où son choix d'une année sabbatique qu'elle leur avait demandée pour améliorer son anglais parlé.

— Mais, papa ? C'est toi qui as toujours clamé haut et fort la formule de Malraux : « le XXIe siècle sera lumière ou pas » et nous sommes entrés dans le nouveau siècle des Lumières, des libertés individuelles et collectives. Je pense d'ailleurs repartir en octobre en Écosse et pouvoir faire le tour du monde avec mes amis anglophones.

— Qu'est-ce que tu racontes là ! Mélanie ? lui demanda sa mère. Cela ne fait que trois mois que tu es revenue et tu veux déjà repartir ? Tu n'as aucune formation à part d'avoir appris à mieux parler anglais.

François-Xavier abonda dans le sens de son épouse :

— Le mieux c'est d'avoir une base solide qui fera de toi une femme autonome, libre et accomplie dans ce siècle des Lumières que tu décris si bien. Réfléchis à ce que tu veux faire comme formation. Célia et moi t'y aiderons.

— Je vais voyager PAPA ! J'ai envie de découvrir le monde MAMAN ! Nous avons un projet avec trois de mes amis Édimbourg et mon souhait est de les rejoindre dans les 15 premiers jours d'octobre pour finaliser notre idée. Et comme vous voulez bien m'aider, je vous en remercie d'avance. Elle finit sa phrase en baillant et en s'étirant.

François-Xavier sentit monter son sang à la tête. Il avala nerveusement le restant de son café pour mieux contenir sa colère.

— Mélanie ! Nous allons y réfléchir, arrivés à la maison, dit Célia.

— Ta mère a bien raison, dit le père. Venez m'aider à mettre les affaires dans la voiture.

— Moi, je garde mes affaires ! dit, arrogante, Mélanie... Je ne comptais pas rentrer avec vous, car il y a le Gala du Camping vendredi soir. Élodie et Julien se proposent de m'héberger dans leur grande tante, les deux jours de location qu'ils ont encore sur le camping. Ils pourront me ramener à la maison par la suite.

Elle regarda tour à tour ses parents puis son frère et rajouta :

— Toi, tu es d'accord ! hein, Max ?

Le petit cadet de 11 ans enlaça sa sœur et lui dit :

— Pourquoi tu veux repartir encore là-bas ?

Mélanie caressa les épaules de son frangin ; elle posa ses lèvres sur sa tête et lui chuchota

— Je t'expliquerai, Maxou !

Le père, furax, fonça vers la voiture pour placer les sacs et valises. Cependant, Célia resta discuter avec sa fille.

— Tu vas mettre ton père en colère !

— Mais maman ! je t'en ai parlé hier avant d'aller à la fête !

— Tu vas mettre François-Xavier en colère ! s'exclama-t-elle encore. Tu aurais pu le lui demander poliment ce matin.

— J'ai promis à Élodie et Julien... ! Tiens ! les voilà qui arrivent. Ils viennent vous voir à ce propos...

Max, sans attendre, courut à leur rencontre.

REBELLE MELANIE

2. Glasgow (1)

Mélanie s'était embarquée de Toulouse-Blagnac où ses parents et surtout, Max, son frère, lui avaient fait la fête d'adieu.

— Reviens-nous vite, lui avait dit son père

— J'appliquerai tes conseils, papa ! Une longue étreinte avec sa mère la fit pleurer. À Max, elle dit :

— Je te promets je te montrerai « Éléphant house », la cafette où est né Harry Potter que tu adores.

— Je t'aime ! Mélanie.

— Je t'aime Maxou, mon bébé. Élodie et Jules, ses amis du Camping « Le doux Mistral », furent les derniers à l'embrasser.

— À Édimbourg, leur dit Mélanie.

— Nous n'y manquerons pas, répondirent-ils ; toujours complices. L'avion de Mélanie, après la correspondance de Londres, atterrit à l'aéroport nord-ouest de Glasgow. C'est à la demande de son petit ami, Joy McKay, qu'elle ne prit pas le direct d'Édimbourg.

Joy, fils unique, tenait à la présenter à ses parents. Ils avaient une belle demeure proche de Victoria Park sur la rive sud de la rivière Clyde. Les McKay attendaient, impatients, devant la sortie du hall des bagages. Joy aperçut Mélanie en Jeans délavé, largement ouvert aux genoux. Elle arborait un haut polaire orange. Il s'approcha de la porte vitrée. Mélanie sortit radieuse. Joy l'embrassa et lui prit la valise. Ils arrivèrent tout souriants bras dessus dessous ; lui, tirait la valise. Les parents de Joy les rejoignirent.

— Mes parents ! dit Joy à Mélanie. Papa, Maman, voici Mélanie, la Française ?

— *Oh ! Welcome Mélanie ; I am Willy*, ajouta le papa.

— *My mother*, continua Joy. *she speaks french*.

— Elizabeth, se présenta-t-elle. Bien venue à Glasgow !

— Merci beaucoup !

Mélanie était impressionnée par la douceur et la délicatesse de la famille de Joy.

Les McKay habitaient une petite rue, entre Bella Houston Park et Paisley-road. Deux malinois les accueillirent. Ils firent la fête à Joy qui leur présenta Mélanie. Leurs léchouilles dirent toute leur gentillesse canine.

Elizbeth invita Mélanie à entrer

— Fais comme chez papa et maman en France.

— Merci !

La maison victorienne avait un grand jardin à l'anglaise. L'intérieur était bien rangé. Les McKay convièrent Mélanie dans leur véranda couverte pour le thé. Il était 16 h 30. Mélanie parla de sa famille et de son arrivée à Édimbourg comme fille au pair. Willy McKay commenta l'enthousiasme de son fils après l'incident malheureux qui avait réuni Mélanie et Joy à Édimbourg lors du meeting de Greta, sur l'environnement. Quant à lui, il minimisa cet incident lié à un mouvement de foule. Mélanie s'était écroulée sur lui,, provoquant une bosse passagère à sa tête. Après le thé, les jeunes se hâtèrent pour visiter le centre de Glasgow. Ils prirent le tramway. Joy tenait à montrer sa ville de naissance à son amie. Entre eux, une certaine connivence s'établissait de plus en plus. Mélanie était ravie de connaître la famille de Joy, car, d'entrée de jeu, le courant relationnel était passé dès l'aéroport. Ils visitèrent de jolis parcs jusqu'à Caledonia road. Sur le pont Friars, devant le monument des médias de la BBC, ils s'embrassèrent tendrement, sous un radieux coucher de soleil. Ce premier baiser d'une personne douce et estimée fit un effet inoubliable à Mélanie. Elle se sentit brusquement adulte.

— Je ne savais pas que c'était comme ça, dit-elle à mi-voix et en anglais

— *My lovely* ! (ma belle) répondit Joy.

Ils marchèrent main dans la main le long des quais de la Clyde. Le tramway les ramena en centre-ville où la pénombre était déjà palpable. Proches de la gare Centrale, ils rencontrèrent quelques amis de Joy. Avec eux, ils s'engouffrèrent dans un pub très animé, surtout les soirs de rugby. Ce samedi soir là, il présenta sa nouvelle copine à ses amis. Il hésita quelques secondes quand il arriva à hauteur de Betty Gordon son ex.

Mélanie lui tendit simplement la main. Betty détourna son regard vers Bob, le meilleur pot de Joy avec qui, elle était venue, suivis d'autres personnes. Joy dit simplement leur nom :

— Mélanie...Betty.

— OK ! dit Betty, agacée par la présence de Mélanie.

Le lendemain, les parents de Joy les invitèrent dans leur résidence secondaire située dans les hauteurs d'Oban sur la côte ouest. Mélanie compara ce paysage au Pays basque Atlantique où son père est né.

— Oh ! on connaît Biarritz, dit Willy le papa de Joy.

— C'est la région de mes grands-parents, confirma Mélanie.

Les flancs rocaillieux d'Oban faisaient penser à Saint-Jean-de-Luz. Cette escapade à quelque 140 km vers l'Océan avait renforcé l'amitié et la complicité avec Joy. Les deux tourtereaux souvent enfermés dans la chambre de Joy ou isolés dans le bois environnant prirent le temps de peaufiner leur projet de voyage qu'ils avaient mis en place avec leurs amis d'Édimbourg. Mélanie dans un long texto en avait fait part à ses parents. Sur le retour vers Glasgow, ils visitèrent la ferme des grands-parents maternels de Joy. Ils y paissaient là, de belles vaches écossaises. Joy obtint, de sa grand-mère, la permission d'inviter ses amis à la ferme dans les prochains jours, pour ses 22 ans. Il embrassa sa mamie à qui il présenta Mélanie. Le jour venu pour la fête, Mélanie remarqua une certaine « Betty Sean » sur la liste des invitées.

— Qui est Betty pour toi Joy ?

— T'inquiète pas, ce n'est pas la même qu'au pub.

— Alors, celle du pub qui est-elle ?

— C'est mon ex ; et c'était terminé il y a deux mois

— Je n'en ai pas la certitude

— Crois-moi « Mêle »... Je te jure.

— J'aimerais bien te croire Joy. Petite scène de jalousie ; gros baiser affectif.